

L'être humain et moi

JOËL MVONDO



Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

ECOUTE - ECRIT EDITIONS
www.ecoute-ecrit.fr
ISBN 979-10-94746-00-4

MATIN

J'aime la vie

Voici mes pensées. Certaines sont de pur fruit de mon imagination tandis que d'autres ont soufflé sur mon vécu. La frontière est parfois ténue, alors, j'ai besoin d'optimisme, besoin d'air, d'espoir, d'une lueur pour y croire. Je me suis posé cette question : pourquoi est-ce que j'aime la vie ? parce que c'est l'une de celles que je me pose rarement. Tout simplement parce que c'est une évidence. Je me suis donc posé cette question, et les réponses qui me sont venues étaient des détails, dans le genre de jeu auquel on se livre souvent sur les fiches de présentation : j'aime courir, jouer au foot, aller à la salle de musculation, plonger un croissant chaud dans un bol de chocolat fumant, déposer des baisers doux dans le cou de ma bien-aimée, et j'aime aussi les imbéciles, les célibataires qui haïssent les couples et les couples qui ignorent les célibataires. Mais ceci ne répond pas vraiment à la question "pour-

quoi j'aime la vie?" Cela ne fait que dire si j'aime vivre ou non... Alors je me suis posé la question un peu plus sérieusement pour y répondre plus sérieusement. J'aime la vie parce que j'aime mes parents qui me l'ont donnée. Je profite de cette vie parce que je veux leur donner raison de m'avoir donné le jour. J'aime la vie parce que j'ai la chance inouïe d'avoir tous les atouts pour faire quelque chose d'heureux. J'aime la vie parce que j'aime ressentir les choses par tous mes sens, par la peine, par le vécu, et lorsque j'arrive à écrire la vie, tout ça fait que j'aime regarder la vie.

Ce que j'aime par-dessus tout c'est vivre libre, et que dire à part cela sinon l'idée d'aimer la vie malgré tous les problèmes auxquels je suis confronté.

Il y a tous ces gens qui aiment vivre sans jamais se dire qu'ils aiment la vie. Il y a les autres qui l'aiment et le crient sans cesse, à tel point qu'ils ne la vivent plus que pour l'aimer à défaut de l'aimer parce qu'ils la vivent. Et puis il y a ceux qui, de petits bonheurs en immenses sourires, regardent droit dans les yeux ce qu'il y a de beau autour d'eux, comme ce qu'il y a de moins beau. Il y a ces gens optimistes, certains n'ont rien et d'autres ont tout, mais ils ont un point commun : un tout petit rien fait un ruisseau de joie, une rivière où jouer, un fleuve de jouissance, un océan d'amour. Il y a aussi ceux qui passent leur vie à ronchonner, à se perdre en digression critique, à oublier

l'essentiel sans comprendre la chance qu'ils ont. Et pour finir, il y a ceux qui ne veulent pas, ne peuvent pas l'aimer cette vie et vous, vous aimez la vie comment?

Il y a un temps pour tout

Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose et une fin pour toute chose qui vit. Un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté par les hommes et les femmes. Un temps pour tuer et un temps pour aller en prison quand tu perds la tête, que tu dois quitter ta maison parce que tu n'as pas raison. Un temps pour guérir qui te permet d'acquérir de nouvelles méthodes pour mieux soigner les gens à l'avenir. Un temps pour rire quand on est de bonne humeur ou quand on reçoit une bonne nouvelle, et un temps pour pleurer quand la vie nous fait sa dure. Un temps pour abattre et un temps pour bâtir, un temps pour partir et un temps pour venir. Un temps pour chercher le grand amour et un temps pour faire l'amour, un temps pour perdre, un temps pour comprendre les personnes qui se sentent seules. Un temps pour être père en étant responsable de sa

propre vie. Un temps pour jeter et un temps pour acheter. Un temps pour aimer, un temps pour haïr, un temps pour la guerre, un temps pour la paix. Un temps pour dormir et un temps pour se réveiller. Un temps pour être pauvre et un temps pour être riche. Un temps pour travailler et un temps pour se reposer, un temps pour préparer, un temps pour manger, un temps pour grossir, un temps pour maigrir. Un temps pour chercher la femme de sa vie et le même temps pour chercher l'homme de sa vie. Un temps pour mentir, un temps pour dire la vérité. Un temps pour aller à l'école, un temps pour avoir des vacances. Il y a un temps pour semer et un temps pour récolter, un temps pour se marier, un temps pour divorcer, un temps pour voler, un temps pour être arrêté, un temps pour boire et un temps où il ne faut pas boire. Un temps pour se protéger avant de faire l'amour, un temps pour fumer, un temps pour dire non, un temps pour connaître les gens et les apprécier. Ce que je veux dire, c'est qu'il y a un temps pour tout ici-bas.

Mes erreurs sont dans mes pensées

Qui aurait cru que mon imagination allait se fiancer avec mes doutes, au point de ne plus pouvoir faire la distinction entre ce qui est bien ou ce qui est mal pour moi ?

Je dors du mauvais côté du lit, parce que ma vie est malade de souffrance, et parce que ma confiance ne peut pas dormir avec mon bonheur qui me fuit quand ma vie sent que l'ennui n'est pas loin pour me faire la peau.

J'essaie de manger la vie alors que la solitude mange mes pensées.

Mes erreurs m'appartiennent parce que le malheur qui côtoie ma vie est ami avec une moitié de mes pensées.

J'ai du mal à danser au rythme de la vie pour fêter les victoires de ma propre survie.

Nul n'est Saint sur cette terre. Tout le monde a un sale caractère enfoui en lui. C'est pour cela qu'une personne ne devrait jamais dire à une autre ce qu'elle doit faire, puisqu'elle vit, elle aussi, dans le doute et dans le péché de ses propres erreurs.

Je n'ai jamais eu le temps de réduire le montant de mes erreurs puisque je vis chaque jour dans la peur. Le temps joue contre moi. Joue contre joue. L'autre moitié de moi vit dans le noir à cause de la misère qui côtoie mes jours et me montre du doigt quand je me comporte comme un vaurien.

Je m'appelle Joël sur cette terre.

J'apporte un peu de lumière sur mon écriture

Ma façon d'écrire doit respirer le bonheur et non pas le malheur parce que mon écriture fait partie de moi.

Je ne veux pas que ma plume déprime ni que mon imagination réclame une prime auprès des personnes qui lisent mes textes. Je ne dois pas avoir honte de ce que j'écris parce que mon savoir est dans mon imagination, et cela suffit. C'est une manière, aussi, de ne pas tricher avec les mots, ma façon de mettre de la lumière sur une feuille de papier. Je sais que mes phrases sont obscures pour ceux qui me côtoient avec sagesse ou mauvais cœur. Tant pis pour ces derniers!

Mes émotions sont à l'abri de mes pensées.

Ma confiance ne prend jamais le dessus sur mes doutes parce que le doute est devant la confiance et

que mes doutes et ma confiance font partie de mes pensées. Vous comprenez ?

Il n'y a pas de magie dans cette phrase. Je veux dire que chaque fois qu'on doute c'est qu'on n'a pas confiance en soi.

J'ai un seul grand rêve : faire parler ma plume jusqu'à l'infini comme mes paroles remplissent les oreilles des personnes aux grandes âmes qui aiment m'écouter.